



PROANTIC
LE PLUS BEAU CATALOGUE D'ANTIQUITES

PARIS / MONTMARTRE HISTORIQUE / DATÉ 12 AVRIL 1908 / E. VÉDER (1876-1936) / dessin

380 EUR



Signature : EUGÈNE VÉDER (1876-1936)

Period : 19th century

Condition : Parfait état

Material : Paper

Description

Remarquable dessin au crayon noir de l'artiste français Eugène Véder (1876-1936) sur papier Montgolfier Saint Marcel légèrement vert.

Très intéressant par sa valeur artistique comme historique.

Prise de vue depuis l'actuel Square Claude Charpentier, à côté du Château d'eau de Montmartre.

En premier plan une publicité de la célèbre MAISON BERNOT (vente de charbon pour chauffage) et des personnages sur la rue du Mont-Cenis, sur la butte Montmartre.

Dealer

ARTYGEORGES

Peinture ancienne & moderne

Tel : 0471689602

Mobile : 0674559787

Montclard

Anglards-de-Salers 15380

On identifie à droite l'arrière de la MAISON DE MIMI PINSON (source d'inspiration artistique à cette époque et où habita Kees Van Dongen) et les cheminées de la maison du compositeur HECTOR BERLIOZ.

Ces deux maisons ont été démolies en 1925 pour laisser place au bâtiment actuel.

Signé en bas à droite.

Porte une annotation personnelle en haut à droite:

"C'EST TOUJOURS LONGTEMPS APRÈS L'EXÉCUTION, QUAND JE REVOIS MON TRAVAIL, QUE J'Y TROUVE QUELQUE PETIT INTÉRÊT.

MONTMARTRE 1908

12 AVRIL"

Eugène-Louis Véder (ou Eugène Véder), est né le 1er avril 1876 à Saint-Germain-en-Laye et mort en juin 1936 à Châtillon (Hauts-de-Seine).

Inspiré par Jean-François Raffaëlli, il commence sa carrière artistique peu avant la Première Guerre mondiale, en exposant au Salon des indépendants de 1912 des aquarelles remarquées par le marchand d'art Durant-Ruel.

Dans les années 1920, son sujet de prédilection reste Paris dont il produit de nombreuses gravures rehaussées. Il installe son studio place de l'Estrapade.

L'éditeur Albert Morancé publia quelques-unes de ses oeuvres dans la célèbre revue Byblis. En 1928, il produisit une suite de 50 planches sur les quartiers populaires parisiens que les Musées nationaux acquirent en 1930 pour le compte de la chalcographie du Louvre.

En 1923, Jean Robiquet, conservateur du musée Carnavalet, écrivait à son sujet : « Ne lui demandez pas d'où il vient, ni où il a appris à regarder, à crayonner et à sentir. Son oeuvre

l'indique assez clairement, les petits marchés en plein air, les étals de la rue St-Jacques, les pentes de l'herbe rare des fortifs, les coins perdus du vieux Montmartre, tels furent ses premiers champs d'observation, ses premiers ateliers de peintre. Préservé de toute influence d'école, il n'a eu d'autre maître que Paris, d'autre enseignement que le spectacle quotidien de nos rues et de nos faubourgs, d'autres modèles que les passants. Et voilà sans doute le secret d'un talent si original, d'une oeuvre où le moindre détail prend un accent de vérité. »